

Ceci fait partie de la série

L'épître aux Ephésiens

De

Rusty Peterman

L'épître aux Ephésiens

La parole de Dieu adressée aux pères (6.4)

Dans l'Amérique des années 1800, beaucoup de familles quittèrent leurs maisons et voyagèrent vers l'ouest, afin de faire valoir une concession dans la grande frontière de l'Ouest. Ces familles de pionniers se déplaçaient en convois. Un élément très important de tout convoi était l'éclaireur, qui voyageait devant, jusqu'à un jour ou deux de cheval, pour reconnaître le terrain. Il guettait les Indiens, cherchait les sources d'eau, trouvait les endroits les plus faciles pour passer les rivières, scrutait le ciel pour tout signe de météo menaçante. En général, sa tâche était de repérer les dangers potentiels, d'être à l'affût des ennemis, et de trouver le chemin le plus sûr pour le passage du convoi¹.

Dans un sens, le père de chaque famille sert d'éclaireur tout comme celui d'un convoi. Vous, le père, vous êtes le guide de votre famille pour un voyage dans la vie ; vous conduisez votre femme, vous équipez vos enfants afin qu'ils puissent éventuellement vivre seuls. Votre tâche comprend la responsabilité de garder tout la famille — père, mère, enfants — sur la piste qui mène vers Dieu.

Imaginez votre famille sur une piste dans un convoi. Le territoire est dangereux, les ennemis sont partout, prêts à attaquer, et l'environnement est hostile. L'inattendu vous menace à chaque tournant et les membres de votre famille

comptent sur vous pour les délivrer. Vous êtes, pour eux, l'éclaireur, c'est de vos décisions que dépendent la vitesse et la direction de leur voyage. C'est à vous de guetter tous les dangers.

En Ephésiens 6.4, Paul parle de la direction du père : "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur." La vérité essentielle de ce passage est celle-ci : *Dieu appelle les pères à être le chef spirituel de leur foyer.*

Vous travaillez peut-être pour une société privée, ou pour une société publique comme la poste. Ou bien vous êtes votre propre patron. En tout cas, vous faites un travail destiné à vous donner de quoi soutenir financièrement votre famille, mais *cela n'est pas votre travail principal !* Votre travail rémunéré n'est pas votre travail principal. *Votre premier travail est de vous occuper de votre famille.* Dieu vous a donné l'obligation de la guider, et il veut que vous la conduisiez à travers des territoires très dangereux, jusqu'à la destination qu'il a préparée pour elle. Quelles aides la Parole de Dieu nous donne-t-elle pour accomplir cette tâche ? Au verset 4, Paul donne aux pères des instructions négatives et positives.

NE PAS IRRITER VOS ENFANTS

Paul dit : "Pères, n'irritez pas vos enfants" (6.4). Le mot "irritez" (grec *parorgizomai*) veut dire "incitez à la colère, provoquez, agacez, aigrissez". Il identifie le fait de provoquer nos enfants jusqu'à les mettre en colère, de façon à ce qu'ils ressentent continuellement de l'animosité.

¹ Stu Weber, TENDER WARRIOR : GOD'S INTENTION FOR A MAN (Sisters, Oreg. : Multnomah Books, 1993), 21-26.

Arrivés à ce point, ils cessent de nous écouter, ils arrêtent de nous suivre. Et lorsque les gens cessent de suivre le guide que Dieu leur a donné, ils ne peuvent connaître que des difficultés. Voici plusieurs exemples de contextes dans lesquels les pères franchissent la ligne et irritent leurs enfants jusqu'au point du ressentiment.

1. *"Papa poule"*. Il est facile d'étouffer les enfants, ce que nous faisons lorsque nous refusons de les laisser sortir et explorer seuls le monde. Dans ce cas, nous les tenons effectivement en laisse, et ils n'ont jamais la liberté d'apprendre l'indépendance.

2. *Favoritisme*. Nous sommes coupables de favoritisme lorsque nous nous montrons irréguliers dans notre intérêt, dans nos soins, dans notre implication dans la vie de tel ou tel enfant par rapport aux autres. Pour un exemple de favoritisme et les problèmes qu'il crée, lisez l'histoire de Joseph avec son père et ses frères.

3. *Découragement*. Jamais un enfant ne devrait entendre de son père de sentiments comme : "Tu ne feras jamais rien de bon", ou "Tu ne fais jamais rien comme il faut."

4. *Clonage*. Il n'incombe pas aux pères d'exiger que tous leurs enfants soient tous pareils, que chacun se mette dans le moule que le père a choisi pour lui. Les enfants ont besoin d'avoir la liberté d'exprimer leurs qualités uniques.

5. *Négligence*. Robert Coles a raison de dire :

Ce dont les enfants des Etats-Unis ont besoin, je pense, est un but moral. Leurs parents se font beaucoup de soucis pour les envoyer dans de bonnes universités, pour leur acheter les meilleurs vêtements, pour leur permettre de vivre dans de bons quartiers où ils auront les meilleurs jouets, les vacances les plus intéressantes, etc. (...) Les parents travaillent très dur de nos jours pour acquérir ce qu'ils considèrent comme important pour leurs enfants. Mais ils laissent de côté ce qui est infiniment plus important : *Ils ne passent pas de temps avec leurs enfants* (ou bien, extrêmement peu)².

6. *Cruauté*. Un père n'a jamais le droit de se montrer cruel ou de répercuter sa colère, son amertume, ou sa frustration sur les enfants. Ceux qui abusent ont souvent été abusés eux-mêmes ; mais le père chrétien ne doit pas permettre qu'un

² Robert Coles, "Réflexions", CHRISTIANITY TODAY (16 June 1989), 45, cité par Steve Farrar, POINT MAN : HOW A MAN CAN LEAD A FAMILY (Portland, Oreg. : Multnomah Press, 1990), 209.

tel cycle se renouvelle.

Dans son livre TEN MISTAKES PARENTS MAKE WITH TEENAGERS (DIX ERREURS QUE LES PARENTS COMMETTENT AVEC LEURS ADOLESCENTS), Jay Kessler parle des pères qui, par leurs erreurs, provoquent leurs adolescents à la colère et qui esquintent leur relation avec leurs enfants. J'ai deux adolescents dans ma famille, et j'avoue ma culpabilité devant la plupart des chefs d'accusation suivants :

Erreur n° 1 : Ne pas être régulièrement un bon modèle ("Ne fais pas comme je fais, mais plutôt comme je dis").

Erreur n° 2 : Ne pas avouer quand on a tort ("Je suis l'adulte, c'est donc moi qui ai forcément raison").

Erreur n° 3 : Ne pas répondre honnêtement à des questions honnêtes ("Parce que je le dis, voilà pourquoi").

Erreur n° 4 : Ne pas permettre à son adolescent de développer sa propre personnalité ("Tu veux faire *quelle* profession ?").

Erreur n° 5 : Ne pas ignorer les choses mineures mais se concentrer sur les choses majeures ("Cette chambre est une vraie porcherie").

Erreur n° 6 : Ne pas communiquer approbation et assentiment ("Tu ne peux donc rien faire correctement ?").

Erreur n° 7 : Ne pas essayer de connaître les amis de son adolescent ("Où as-tu pêché celui-là ?").

Erreur n° 8 : Ne pas accorder à son adolescent le droit à l'erreur ("Tu as fait quoi ?").

Erreur n° 9 : Eviter de parler des sujets délicats ("Parlons d'autre chose, tu veux ?").

Erreur n° 10 : Ne pas prendre du temps avec son adolescent ("Plus tard ; je suis occupé")³.

Dieu appelle les pères à éviter les actions injustes qui provoquent la colère de leurs enfants. Parfois mes enfants me disent, avec raison : "Tu n'es pas juste." Dieu veut que tous les pères soient équitables avec leurs enfants.

CONDUIRE VOS ENFANTS

Imaginez un tabouret à trois pieds. Il faut les trois pieds pour que le tabouret reste debout. Paul mentionne trois éléments nécessaires pour conduire vos enfants ; il faut bien tous les trois, sinon la direction du père ne peut pas réussir.

1. *Tendresse*. On trouve cette idée dans la phrase "élevez-les" (grec *ektrephe*). Ce verbe, traduit littéralement, veut dire "nourrissez

³ TEN MISTAKES PARENTS MAKE WITH TEENAGERS (Nashville, Tenn. : Wolgemuth and Hyatt, 1988), vii-viii, adapté.

jusqu'à maturité, soignez, élevez, prodiguez de tendres soins". Un père d'après le cœur de Dieu est un homme tendre. Allan Loy McGinnis écrit : "On édifie une relation, couche après couche de bienveillance, comme une belle finition en laquée⁴."

Pères, pour conduire vos enfants, vous devrez mettre l'accent sur la tendresse et la gentillesse. Comment développer cette tendresse ?

1) Ecoutez vos enfants et faites-leur savoir que vous respectez leurs sentiments.

2) Soyez capable de confesser votre faute et de demander pardon lorsque vous avez eu tort ou que vous avez été trop dur.

3) Soyez disponible physiquement : serrez souvent vos enfants dans vos bras.

4) Affirmez vos enfants, encouragez-les dans leurs activités.

5) Ecoutez le conseil de votre épouse sur votre traitement de chaque enfant⁵.

La tendre conduite vers laquelle Dieu nous appelle ne nuit en rien à notre masculinité. Lorsqu'un père est tendre avec ses enfants, il remplit le rôle que Dieu lui a donné.

2. *Discipline*. Les pères doivent élever leurs enfants "en les corrigeant" (grec *paideia*) selon le Seigneur. Ce terme se réfère à un "entraînement selon des règles, avec des récompenses et, lorsque cela est nécessaire, des châtiments⁶". Luc emploie ce mot pour décrire ce que Pilate dit de Jésus : "Je le relâcherai donc après l'avoir fait châtier" (Lc 23.16). L'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit : "Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie ; mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés" (Hé 12.11).

Le psychologue pédiatrique et écrivain James Dobson décrit la discipline en termes de formation de la volonté. Voici quelques-unes de ses suggestions pour ce faire⁷ :

1) *Définir les limites avant de les appliquer*. Un enfant a besoin de savoir à l'avance ce qui est acceptable, avant d'en être tenu pour responsable.

2) *Lorsque l'enfant défie ses parents, répondre avec une résolution confiante*. S'il s'agit d'une con-

frontation de volontés, le parent doit gagner haut la main.

3) *Distinguer entre une rébellion volontaire et l'irresponsabilité enfantine*. L'insoumission volontaire doit être traitée immédiatement et directement. Mais un enfant ne devrait pas recevoir une fessée pour ce qui n'est pas désobéissance volontaire (par exemple, s'il oublie de sortir la poubelle).

4) *Après une confrontation, rassurer et enseigner*.

5) *Eviter les exigences impossibles*. Ne jamais punir un enfant pour n'avoir pas fait ce qu'il est incapable de faire.

6) *Se guider par l'amour*.

La tendresse et la discipline sont deux pieds du tabouret pour les pères. Nous verrons maintenant le troisième.

3. *Instruction*. Le mot traduit "avertissant" (grec *nouthesia*) veut dire littéralement "plaçant devant l'esprit". Il s'agit d'instructions ou avertissements verbaux, tels que le souverain sacrificateur Eli, par exemple, manqua de donner à ses fils. Voyons le résultat :

Alors l'Eternel dit à Samuel : Voici que moi je vais faire en Israël une chose qui fera que les oreilles de quiconque l'entendra en tinteront. En ce jour j'accomplirai sur Eli tout ce que j'ai dit contre sa maison ; je commencerai et j'achèverai. Je lui ai déclaré que je veux moi-même condamner sa maison à perpétuité, à cause de la faute qu'il connaît et par laquelle ses fils se sont rendus méprisables, sans qu'il les ait réprimés (1 S 3.11-13).

Dans la Septante, le mot "réprimés" du verset 13 vient de la même racine que le mot traduit "avertissant" d'Ephésiens 6.4. Eli donna sa vie au service de Dieu. Il dirigea le culte en Israël, mais il ne confronta pas ses fils quand ils en avaient besoin. Parfois, les pères doivent se montrer très directs avec leurs enfants, car une instruction consciencieuse contribue à bien élever les enfants.

CONCLUSION

Dieu donne à chaque père la responsabilité de conduire sa famille à travers les dangers, les luttes, et les défis de la vie. Conduisez de manière à ne pas provoquer du ressentiment chez vos enfants. Dirigez en utilisant les trois éléments positifs de la tendresse, la discipline, et l'instruction. ◆

⁴ Allan Loy McGinnis, cité dans Farrar, 211-212.

⁵ Idem., 213-216.

⁶ Idem., 215-216.

⁷ Pour explorer le domaine de la discipline, consulter l'excellent livre OSER DISCIPLINER (Kegl/Rhein : Editions Trobisch, 1992), 17-56.